

INSTITUT
FRANÇAIS
Djibouti

La
Cinémathèque
Afrique

INSTITUT
FRANÇAIS

4ème édition du
Festival du court-métrage

«Djibouti fait son cinéma 2017»

Du 22 au 30 octobre // Institut français de Djibouti



PRÉSENTATION

L'Institut français de Djibouti organise du 22 au 31 octobre 2017, la 4ème édition du festival « Djibouti fait son cinéma » : festival du court-métrage francophone.

Le but du festival est triple : créer un public de cinéma à Djibouti et le confronter à différents genres cinématographiques, former de jeunes professionnels grâce au savoir-faire français pour favoriser l'émergence d'une industrie du cinéma locale, et, en transversal, renforcer l'usage et la maîtrise de la langue française à Djibouti.

Cette année, le festival projettera une quarantaine de courts-métrages francophones provenant de plusieurs pays différents : Djibouti, France, Maurice, Niger, Sénégal, ou encore Burkina Faso... Il mettra aussi en avant une programmation jeunesse pour le plaisir des plus jeunes cinéphiles. Deux soirées rétrospectives sont aussi prévues : une soirée consacrée au défunt réalisateur nigérien Moustapha Alassane, premier cinéaste africain à avoir réalisé des films d'animation en Afrique sub-saharienne. Il a également réalisé de nombreux documentaires et courts-métrages de fiction. Le deuxième hommage sera rendu au cinéaste et ethnologue Jean Rouch, dans le cadre

du centenaire de sa naissance.

Le festival a développé en amont un programme de formation aux métiers du cinéma envers de jeunes professionnels, animé par le cinéaste stéphanois Stéphane Raveyre : écriture de scénario, tournage, réalisation et montage, aboutissant à la production de courts-métrages djiboutiens. En 2017, c'est la troisième année que des courts-métrages entièrement djiboutiens sont réalisés. Ceux de 2017 seront présentés en avant-première lors du festival du mois d'octobre et les stagiaires cinéastes seront récompensés pour leur travail et créativité.

Cette année, nous avons l'honneur de pouvoir compter sur la présence de deux invités internationaux : David Constantin, cinéaste et réalisateur mauricien, et Catherine Ruelle, critique de cinéma, journaliste et Présidente de l'association Centenaire Jean Rouch.

Cette semaine consacrée au septième art sera diversifiée pour le plus grand plaisir de tous et se place chaque année comme un événement phare de la programmation artistique de l'Institut français de Djibouti.

ÉVÉNEMENT EN PARTENARIAT AVEC LA
CINÉMATHÈQUE AFRIQUE (INSTITUT FRANÇAIS)

PROGRAMMATION

Dimanche 22 octobre
20H - Grande salle

Soirée d'ouverture.

Projection des courts-métrages réalisés dans le cadre de la formation «Djibouti fait son cinéma 2017», avec l'aide de Stéphane Raveyre :

«Moustapha et Kadiga», de Saïd Helaf, Djibouti, 2017, 10 min

Moustapha, 40 ans, chômeur, est marié depuis 10 ans avec Kadiga. Le couple ne parvient pas à avoir d'enfants. Rien ne pourra rompre leur amour, pas même la pression de leurs parents qui exigent leur divorce.

«21H30» de Roukiya Mohamed Abdoukader, Djibouti, 2017, 9 min

Anisa marche dans la rue, entre dans une ruelle, et aperçoit un groupe de garçons assis. Alors qu'elle passe devant eux, un des garçons la siffle. Anisa baisse la tête et accélère le pas. La jeune fille n'a pas l'intention de revivre le même scénario chaque soir, et c'est la vendeuse de beignets qui lui livrera de précieux conseils.

«Difficile», de Madina India Haroun, Djibouti, 2017, 10 min

Maymouna s'accroche à la vie, entre ses enfants, ses amies et son mari Salem, alcoolique, qui sombre peu à peu dans la violence. Ce soir, Maymonna va prendre la décision la plus importante de sa vie.

«L'épreuve de la vie», de Moussa Ali Wayo, Djibouti, 2017, 3 min

Omar marche joyeux sous le soleil, il est fier d'avoir trouvé son premier emploi, mais c'est aujourd'hui que le lien qui l'unit avec sa mère va se rompre...

«Un moment inoubliable», de Doualeh Mohamed Abdi, Djibouti, 2017, 2 min

Jamais Ali, jeune étudiant décontracté, n'aurait imaginé que cela puisse lui arriver un jour : le coup de foudre !

«L'amour impossible», de Toureya Saïd Ali, Djibouti, 2017, 2 min

Un jour, Ahmed, 12 ans, convoque sa maman dans le salon : «J'ai un grand problème !» Qui a dit que l'amour était une affaire d'adulte.

«La femme aux longues oreilles», de Amira Abdillahi Mohamed, Djibouti, 2017, 2 min

Inspiré d'un conte traditionnel, le film retrace l'histoire de cette femme cannibale qui dévorait les petits enfants. Elle avait une fille qu'elle aimait tellement qu'elle lui avait interdit de sortir de chez elle. Un jour, des amis de la fille osèrent lui rendre visite...

Lundi 23 octobre

17H30 - Grande salle - Programmation jeunesse



«A la française», de William Lorton, Emmanuelle Leleu, Hsu ren-Hsien, Julien Haebroucq, Morigane Boyer, France, 2012, 7 min

C'est une après-midi à Versailles, du temps de Louis XIV. Réalisé dans le cadre de l'école de réalisation numérique d'Arles, ce film collectif a été sélectionné et récompensé dans de nombreux festivals internationaux : Clermont, Los Angeles, Stuttgart...



«L'enfant au grelot», de Jacques-Rémy Giererd, France, 1998, 26 min

Après une tempête de neige, un bébé abandonné est retrouvé par un facteur au milieu de la forêt. Il tient, serré dans sa main, un curieux grelot. L'enfant, Charlie, grandit dans un orphelinat en compagnie de six autres garçons. Il se confie souvent à son grelot fétiche et essaie de percer le mystère de ses origines. Quelques jours avant Noël, Charlie accompagne le facteur, son meilleur ami...



«Sweet Cocoon», de Matéo Bernard, Matthias Burget, Manon Marco, Quentin Puiraveau, Jonathan Duret, France, 2014, 6 min

Une chenille trouve un endroit où elle se sent en sécurité pour réaliser sa métamorphose. Mais son cocon est beaucoup trop petit pour pouvoir y entrer. Heureusement, deux autres insectes viennent l'aider. Un court-métrage d'animation nommé aux Oscars.



«Le bucheron des mots», de Izù Troin, France, 2009, 11 min

Dans un pays où les habitants se nourrissent de lettres et de mots cueillis dans les arbres, la lecture est vitale s'ils ne veulent pas mourir... d'ennui. Mais certains livres sont interdits à cause de leur contenu émotionnel et des transformations physiques qu'ils provoquent. Nadal, un bûcheron des mots, fait une rencontre qui change définitivement sa vie...



«Marottes», de Benoît Razy, France, 2005, 14 min

Les parents de Céline, 10 ans, partent pour quelques jours. Elle reste alors seule avec ses frères, sous la surveillance de Rosalie. Pendant cette absence, un nombre inhabituel de rencontres a lieu entre Céline et Valentin, jeune garçon instable qui habite le même village. Leurs jeux et leurs conditions si différentes créent entre eux un mélange de curiosité et de crainte mutuelle.



«Ex-E.T.», de Yannick Lasfas, Nicolas Gracia, Benoît Bargeton, Rémy Froment, France, 2008, 8 min

Sur une planète lointaine où la vie est bien réglée et ordonnée, un enfant vient semer le trouble. Ex-ET est une animation 3D réalisée par 4 étudiants de l'école ESMA Montpellier : Benoit Bargeton, Rémy Froment, Nicolas Gracia et Yannick Lasfas.

Lundi 23 octobre

20H00 - Grande salle

Soirée dédiée au cinéma mauricien. En présence du cinéaste et réalisateur mauricien David Constantin.



«Made in Mauritius», de David Constantin, Maurice, 2009, 7 min

Créole mauricien/sous-titré en français

Bissoon, laboureur mauricien à la retraite, a un problème : le fusible de sa radio vient de sauter. Ah-Yan, le boutiquier du village, ne croit qu'en une seule chose : la mondialisation. Bissoon va acheter un fusible chez Ah-Yan.



«La chaumière, l'espace d'un instant», de Jérôme Valin, Maurice, 2009, 6 min

Créole mauricien/sous-titré en français

Un regard, une impression sur un lieu de la campagne mauricienne : la chaumière.



«Rod Zewi Dan Pikan», de Azim Moollan, Maurice, 2015, 5 min

Créole mauricien/sous-titré en français

Comme un moment suspendu aux souvenirs funambules de Mélissa...



«La rencontre», de Jon Rabaud, Maurice, 2012, 17 min
Créole mauricien/sous-titré en français

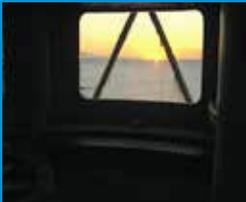
Dim, un adolescent de 17 ans, s'est refermé sur lui-même depuis le décès de son père . Un jour, influencé par son ami Alex et pour fuir une mère trop sévère, il fait l'école buissonnière. Au cours de cette escapade , Alex espère que Dim laissera derrière lui ses tourments. Mais parfois l'enfer est pavé de bonnes intentions...



«Lot Kote Langar», de O'Bryan Vinglassalon, Maurice, 2017, 15 min

Créole mauricien/sous-titré en français

Une gare déserte est le théâtre d'une rencontre inattendue entre un photographe et des individus peu ordinaires.



«L'oeil des marins», de Leslie Athanas, Maurice, 2017, 14 min

Créole mauricien/sous-titré en français

L'île Maurice, la Pointe aux Caves, un lieu qui évoque à la fois la rêverie et la peur. Sur des falaises austères, un mystérieux personnage veille sur les hommes qui vont et viennent.



«**Shanti**», de Sarah Hoarau, Maurice, 2010, 10 min

Créole mauricien/sous-titré en français

À 45 ans, Shanti n'a pu réaliser son rêve de devenir chanteuse. Aujourd'hui, elle travaille comme coiffeuse. Son seul réconfort reste sa fille Nina qui se montre odieuse à son égard. Son ami Emma entreprend de raconter à Nina la vie de sa mère, une déesse du ghazal derrière un sourire désenchanté.



«**Wall Street Legim**», de Joëlle Ducray, Charlotte Nina, Jawid Kadir, Maurice, 2010, 7 min

Créole mauricien/sous-titré en français

À la découverte du marché aux légumes de Port Louis, qui fournit toute l'île.

Les ventes s'y font à ciel ouvert et regroupent les encanteurs, les commis, les porteurs et les maraîchers.



«**Johni**», de Axelle Tennant, Maurice, 2011, 8 min

Créole mauricien/sous-titré en français

Une petite annonce est affichée sur la tôle de la boutique de Titonne : « Casting international, on recherche un beau jeune homme ». Johni est immédiatement concerné. Il n'est pas le seul à le penser, le quartier entier se met en ébullition pour le préparer.

Mardi 24 octobre

17H30 - Grande salle



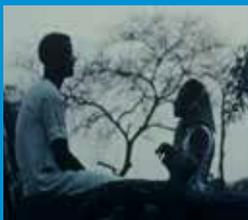
Soirée dédiée au cinéaste nigérien Moustapha Allassane (1942-2015).

BIOGRAPHIE

Premier cinéaste africain à avoir réalisé des films d'animation en Afrique sub-saharienne, moustapha Allassane, hormis une trentaine de films d'animation a également réalisé des documentaires et des longs-métrages de fiction.

D'abord mécanicien, il découvre les techniques du cinéma aux côtés de Jean Rouché qui lui donnera un rôle dans son film «Petit à petit» en 1971. C'est en 1963 que Moustapha Allassane réalise le premier dessin animé africain «La mort de Gandji».

Puis, il se perfectionne sur le cinéma d'animation au Canada avec Norman McLaren, l'un des plus grands maître du cinéma d'animation mondial.



«Aoure», de Mustapha Alassane, Niger, 1962, 30 min

Reconstitution d'un mariage traditionnel au Niger. Chronique de la vie quotidienne d'un jeune couple djerma, dans un village au bord du fleuve Niger, après le mariage, célébré selon les traditions musulmanes.



«La bague du roi Koda», de Mustapha Alassane, Niger, 1962, 16 min

Illustration d'une légende du pays djerma au Niger. Au royaume du roi Koda, despote farouche et cruel, habite un brave pêcheur dénommé « Doigt de Dieu ». Afin d'éprouver sa vertu, le Roi Koda lui confie la bague qu'il porte au doigt avec mission de la lui rendre au bout d'un an. Si « Doigt de Dieu » n'est pas en mesure de restituer la bague, il aura la tête tranchée. Malgré la trahison de sa femme, le pêcheur triomphe de l'épreuve et conquiert l'estime du roi.



«Le retour d'un aventurier», de Mustapha Alassane, Niger, 1966, 34 min

Jimmy, de retour d'un voyage aux Etats-Unis, revient dans son village au Niger. Il rapporte en cadeau à ses amis des panoplies complètes de cow-boys du far west. Dorénavant, ainsi habillés de mythologie américaine, ils ne s'appellent plus Kali, Ibrahim ou Boubakar, mais Black Cooper, James Kelly ou encore Reine Christine. Et, à l'instar de ce qu'ils imaginent être une vraie bande de cow-boys, ils vont mettre à sac la région, provoquant la colère des villageois.

Mardi 24 octobre 20H00 - Grande salle



«Sous tes doigts», de Marie-Christine Courtès, France, 2014, 13 min

A l'occasion du décès de sa grand-mère, une jeune eurasienne revit, entre danse et rituels, l'histoire singulière des femmes de sa famille, de l'Indochine coloniale à l'isolement d'un camp de transit.



«Des femmes et des hommes», de Frédérique Bedos, France, 2014, 52 min

Ce film rend compte de l'évolution de nos sociétés sur des questions fondamentales comme l'égalité hommes-femmes. Il aborde ce sujet d'un point de vue historique, économique et culturel en donnant la parole à des intervenants internationaux spécialisés sur ces questions. «Des femmes et des hommes» fait prendre conscience que pour faire face aux défis de notre temps, la voie de l'égalité pour tous est la voie du progrès.



«La fenêtre», de Maxime Blondel, Stéphane Barrère, Maria Fernanda Corcho, Nathan Leroi, Brice Proust, France, 2013, 6 min

Dans une chambre d'hôpital, quatre soldats blessés. L'un d'eux, près de la fenêtre, raconte le quotidien extérieur à ses camarades.

Mercredi 25 octobre

17H30 - Grande salle



«Contre sa vie», de Héroïse Dériaz, France, 2015, 30 min
Une jeune fille a soif d'apprendre sur le monde. Dans sa quête elle rencontre une conteuse africaine, Catherine. Ensemble, elles plongent dans la musique, les épopées héroïques, le rêve et l'imagination pour arriver à ce qu'il y a de plus universel : la Vie.



«Barcelone ou la mort», de Idrissa Guiro, Sénégal, 2007, 49 min
D'une banlieue de Dakar partent vers l'Europe de fragiles bateaux, dont les passagers risquent de disparaître sous les eaux de l'Atlantique. La pêche locale est en faillite, le pays peine à offrir un avenir à ses jeunes. Dans chaque famille, quelqu'un rêve de partir, à tout prix.

Mercredi 25 octobre

20H00 - Grande salle



«An 27», de Wabinlé Nabié, Burkina Faso, 2015, 27 min

Au Burkina Faso, les sacs plastiques attirent les enfants dans les poubelles... Ce court-métrage documentaire de Wabinlé Nabié a été réalisé dans le cadre des Ateliers Varan installés au Burkina Faso. Il a reçu le premier Prix au festival SicilAmbiente Documentary Film.



«Maman(s)», de Maimouna Doucouré, France, 2015, 20 min

Aida, huit ans, habite un appartement de banlieue parisienne. Un jour, son père rentre de son voyage au Sénégal, leur pays d'origine, accompagné d'une jeune sénégalaise, Rama, qu'il présente comme sa seconde femme. Le quotidien d'Aida et de toute la famille est alors complètement bouleversé. Aida, sensible au désarroi de sa mère, décide alors de se débarrasser de la nouvelle venue.



«Lettres de femmes», de Augusto Zanollo, France, 2013, 10 min

Sur le front de la Grande Guerre, l'infirmier Simon répare chaque jour les gueules cassées des poilus avec des lettres d'amour, des mots de femmes qui ont le pouvoir de guérir ces soldats de papier.



«Karama Karama», de Camille Lugan, France, 2014, 29 min

Anwar, est un français de descendance algérienne qui s'installe à Dubaï pour finir un chantier sur lequel il travaillait depuis Paris. Le jour où il arrive sur le site Anwar ne trouve pas Amir, le collègue qu'il devait rencontrer à son arrivée. Autour de lui, rien ne semble fonctionner normalement. Inquiet, il décide de partir à la recherche d'Amir. Nous suivons les premières 24 heures à Dubaï.

Jeudi 26 octobre
17H30 - Grande salle



«Jimmy goes to Nollywood», de Jimmy Jean-Louis, France/Nigéria/Haïti, 2014, 52 min

Connaissez-vous Nollywood ? Peu connu du grand public, Nollywood (« N » pour Nigeria) est l'un des plus grands producteurs du 7ème art devant les Etats-Unis d'Hollywood. Jimmy Jean-Louis, cinéaste haïtien, va nous conduire dans ce panorama riche en couleurs afin de nous plonger directement au cœur du « cinémarevisité » d'une Afrique décomplexée.

«Hady», de Alou Konate, Mali, 2002, 25 min

Hady, un petit garçon de 11 ans, vit avec sa mère Penda et son père adoptif Sayon. Sa mère lui a toujours dit que son vrai père était mort. Une nuit, au cours d'une vive discussion entre Penda et Sayon, Hady apprend que son père est en prison et sera exécuté dans deux jours. Bouleversé, Hady part à sa recherche.



«TCV», de Emilie Noblet, France, 2014, 9 min

La Fémis - Atelier Ludwigsburg 2014. Juillet. Les grands départs. TGV Paris-Brest. Alex fait ses premiers pas de chef de bord sur une grande ligne, encadrée par son collègue Antoine. Lors d'un contrôle, elle croise un passager qui la détourne de ses nouvelles fonctions. Production : La Fémis

Jeudi 26 octobre
20H00 - Grande salle



«Margelle», de Omar Mouldouira, France/Maroc, 2012, 29 min

A Boujaâd, bourgade marocaine ancestrale où mythes et légendes vont bon train, Karim, sept ans et fils unique de parents modestes, se débat avec ses peurs d'enfant et son désir pressant d'être un homme...



«Exil», de Vladilen Verny, France, 2013, 17 min

Premières heures d'un jeune migrant africain sur une plage européenne.

«Lettres du voyant», de Louis Henderson, France, 2013, 45 min



Pour reprendre l'or qui nous a été volé - c'est l'objet de nos actions." Lettres du Voyant est une fiction-documentaire sur le spiritisme et la technologie dans le Ghana contemporain, qui tente de découvrir quelques vérités à propos de la pratique mystérieuse 'Sakawa' – les escroqueries sur internet mélangées à la magie vaudou. Retraçant les histoires des arnaqueurs à l'époque de l'indépendance du Ghana, le film propose 'Sakawa' comme une forme de résistance contre le néo-colonialisme.

Dimanche 29 octobre
17H30 - Grande salle



«Le dernier des céfrans», de Pierre-Emmanuel Urcin, France, 2015, 30 min

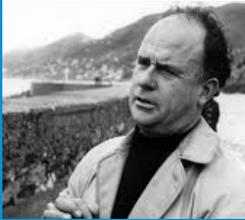
Rémi galère et veut que ça s'arrête. C'est décidé, il va s'engager dans l'armée. Le hic, c'est qu'il n'ose pas en parler à ses quatre meilleurs potes : Boom, Nasser, Redouane et Moussa. En plus, il paraît qu'il est, à présent, le dernier céfran de la cité...

«Poursuite en fuite», de Gilles-Ivan Frankignoul, Bénin, 2006, 51 min

C'est l'émeute en ville. Un écrivain rebelle poursuivi trouve refuge dans un entrepôt. Il est rattrapé par une femme qui passe pour une victime de la guerre alors qu'elle est en réalité un agent secret à la solde du régime dictatorial en place dans cette parodie de démocratie.

Dimanche 29 octobre

20H00 - Grande salle



Soirée dédiée au cinéaste et ethnologue Jean Rouch (1917-2004) à l'occasion du Centenaire Jean Rouch.

En présence de Catherine Ruelle, journaliste et critique de cinéma.

BIOGRAPHIE

Jean Rouch effectue son premier voyage en Afrique en 1941, alors qu'il est encore ingénieur des Ponts et chaussées. Passionné d'ethnologie, il voit rapidement dans le cinéma un moyen de faire connaître au public européen les traditions et la culture africaines. Refusant tout «exotisme», il s'attache à montrer ces rituels à l'état brut, tout en ajoutant un commentaire très personnel, comme dans l'un de ses films les plus célèbres, *Les Maîtres fous* (primé à Venise en 1957).

En 1960, il tourne dans Paris avec le sociologue Edgar Morin *Chronique d'un été*, primé au Festival de Cannes.

L'influence considérable de Rouch dépasse le cadre du documentaire. Les cinéastes de la Nouvelle Vague, notamment Jean-Luc Godard, ont ainsi été très marqués par les films -tournés caméra à l'épaule- d'un artiste qui a été dans les années cinquante le fer de lance de ce qu'on appelle alors «cinéma direct» ou «cinéma vérité». Rouch réalise d'ailleurs un des sketches du film-manifeste *Paris vu par...*, aux côtés, entre autres, de Claude Chabrol et Eric Rohmer. Fondateur en 1952 du Comité du Film ethnographique, cet homme cultivé et enthousiaste a été directeur de recherche au CNRS et présida la Cinémathèque de 1987 à 1991. En 2004, cet amoureux de l'Afrique, réalisateur de plus de cent films, trouve la mort dans un accident de voiture au Niger, à l'âge de 86 ans.

**«La goubmé des jeunes noceurs», de Jean Rouch, France/
Côte d'Ivoire, 1964, 26 min**

Les activités de l'une des confréries constituées par de jeunes émigrants voltaïques venus chercher travail et fortune en Côte d'Ivoire, à Abidjan dans le quartier populaire de Treichville. L'association la goubmé des jeunes noceurs se réunit pour de spectaculaires exhibitions de chants et de danses modernes. Grâce à la goubmé, ils espèrent maintenir la tradition rurale et s'assurer entraide et solidarité. Le secrétaire général nous en fait la présentation. De multiples confréries d'immigrés existent à Abidjan, celle-ci a un rôle d'entraide sociale et de loisirs. La caméra de Jean Rouch nous fait suivre les préparatifs d'une fête et l'organisation de celle-ci.



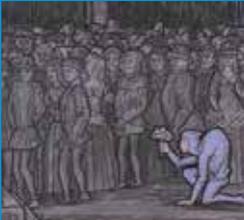
**«Moro Naba», de Jean Rouch, France/Burkina Faso, 1958,
28 min**

Le chef traditionnel des Mossi de la région de Ouagadougou, le Moro-Naba, est mort. Pendant les treize jours que dure la cérémonie funéraire, sa fille aînée, vêtue des habits de son père, reçoit les ministres et les notables. Sacrifices, offrandes, salves des fusiliers et musique des tambourinaires sont autant d'hommages rendus au défunt roi par ses chefs, son peuple et les délégations étrangères. À Larallé, les notables élisent le nouveau chef qui se présentera aux membres du gouvernement. De retour à Ouagadougou, il recevra l'initiation secrète et, vêtu de son costume d'apparat, prendra place sur un fauteuil au-dessus de la pierre du couronnement pour suivre les festivités de son intronisation



Lundi 30 octobre

17H30 - Grande salle - Programmation jeunesse



«La légende du pauvre bossu», de Michel Ocelot, France, 1982, 8 min

Au Moyen-âge, une princesse attend son prince. De multiples riches prétendants se présentent, lui offrant des trésors devant une foule de badauds. Un bossu essaie lui aussi d'accéder à la princesse avec uniquement quelques fleurs mais se fait frapper par les autres prétendants. Devant tant de haine et de mépris, le bossu dévoile le secret de sa bosse pour s'envoler vers d'autres horizons.



«Forward, March !», de Loïc Le Goff, Garrick Rawlingson, Guillaume Lenoël, Rimelle Khayat, Pierrick Barbin, France, 2013, 4 min

À Londres, une troupe défile en musique. Dans cet ordre militaire, un monstre poilu et jovial s'invite à la fête. Film d'animation réalisé dans le cadre de la formation cinéma d'animation 3D de l'école ESMA (promotion 2013).



«Les trois inventeurs», de Michel Ocelot, France, 1980, 13 min

Au XVIIIème siècle, trois inventeurs créent de jolies machines utiles que les gens ne comprennent pas. Ces inventeurs sont en fait une famille qui, profitant des révolutions techniques qu'offre leur époque, innove pour le bien de l'humanité.



«Bisclavret», de Emilie Mercier, France/Belgique, 2011, 14 min

Une Dame, épouse d'un Baron, s'aperçoit que son mari s'absente souvent. Il lui avoue qu'il se dénude et devient Bisclavret, un loup qui saccage, pille et tue. Effrayée, elle révèle ce secret à un chevalier, s'offre à lui et lui demande de récupérer les habits du Baron pendant l'une de ses sorties nocturnes, le condamnant ainsi à errer sous son aspect animal...



«Le père Frimas», de Iouri Tchereikov, France, 2013, 26 min

Au sommet des Alpes, vit le Père Frimas, un merveilleux personnage aux pouvoirs enchanteurs. Chaque hiver, il veille à ce que la neige recouvre bien toute la forêt. Mais cette année, rien ne se passe comme prévu. Sylvain, l'esprit de la forêt, sort brusquement de son hibernation affamé et grognon ...



«La belle fille et le sorcier», de Michel Ocelot, France 1991, 3 min

Une fille moche et enrobée s'apitoie sur son sort et rencontre par hasard un sorcier « qui tombe du ciel » telle une bonne fée. Celui-ci la transforme en une ravissante princesse du Moyen-âge. Mais cela ne résout pas le problème de sa solitude...

Lundi 30 octobre

20H00 - Grande salle



«Violence en réunion», de Karim Boukercha, France, 2015, 15 min

Tous les soirs depuis une semaine, une mystérieuse femme en burqa nargue les policiers qui patrouillent dans le quartier et déclenche des affrontements avec les jeunes de la cité. De son côté, Vince, ancienne légende du bitume usé par la vie, combat ses vieux démons pour ne pas redescendre dans la rue.



«Atlantiques», de Mati Diop, Sénégal, 2009, 16 min

À la nuit tombée, autour du feu, Serigne, jeune dakarois, raconte à ses deux amis son odyssée clandestine, récit épique de la traversée de l'Atlantique. Ce film a été sélectionné au Festival Cinéma du Réel en 2010



«Sahra Halgan returns to Somaliland», de Cris Obermann, France/Somaliland, 2015, 37 min

A travers ce film, Cris Obermann et Aymeric Krol reviennent sur les étapes qui ont marqué la vie de Sahra Halgan, et parcourent le Somaliland à la recherche du passé et du présent qui se construisent en chansons.

NOUS CONTACTER

Institut français de Djibouti
Salines Ouest
BP 64 Djibouti

Tél : +253 21 35 35 13

Courriel : info@institutfrancais-djibouti.com



Institut français de Djibouti



@IFDjibouti

www.institutfrancais-djibouti.com

PARTENARIATS

AIRFRANCE 

BCIMR

Groupe BRED

DOLPHIN



MARITIME SERVICES
HORN OF AFRICA

FRATACCI

B - B - W O O I

IMPORT | EXPORT | DE BOISSONS

LES BOUQUETS

CANAL+

